

PHILOSOPHIE RELIGIEUSE

TERRE ET CIEL

PAR

M. JEAN REYNAUD

Transitoriis quære æterna.



PARIS

FURNE ÉDITEUR

L'Éditeur se réserve le droit de traduction et de reproduction à l'étranger.

M DCCC LIV

toujours à leur tradition une autorité imposante. Ceux qui nous ont appris les premiers à tenter les routes du ciel ont pu s'y égarer et se précipiter, sans que leur insuccès soit un motif d'abandonner leur exemple. Mais il y a plus, et pourquoi ne l'avouerais-je pas ? De quelque respect que je sois animé pour le spiritualisme hellénique et alexandrin, le souvenir de la religion de nos ancêtres m'impressionne encore davantage. Le vieux druidisme parle à mon cœur. Ce même sol que nous habitons aujourd'hui a porté avant nous un peuple de héros, qui tous étaient habitués à se considérer comme ayant pratiqué l'univers de longue date avant leur incarnation actuelle, fondant ainsi l'espérance de leur immortalité sur la conviction de leur préexistence. Ils ne sont pas seulement nos prédécesseurs, ils sont nos pères : leur sang bat encore dans nos veines, et c'est peut-être lui qui prédispose instinctivement notre race à cette ardente possession de la vie en même temps qu'à cette superbe indifférence du trépas, qui lui sont toujours si naturelles. Que notre esprit en ait ou non la perception, qui nous dit que leur tradition n'est pas vivante dans les secrètes profondeurs de nos âmes ? Oubliée dans les confusions du moyen âge, elle n'en subsiste pas moins à notre insu, et n'attend peut-être que le signal de sa résurrection. La France, toujours fille de la Gaule dans le cœur de sa substance, en a le ferme héritage ; et ce serait manquer à la piété nationale que de la rejeter légèrement comme une leçon surannée et inutile à méditer.

Vous-même, si vous alliez droit au fond de la tradition devant laquelle vous humiliez toutes les autres, vous feriez ici cause commune avec nous. C'est sur quoi je ne crains pas d'appeler votre plus sérieuse attention, car il s'agit d'un point historique capital. Chez les Juifs, la préexistence et l'immortalité marchent de pair. Si leurs monuments primitifs ne vous fournissent pas de témoignages en faveur de la préexistence, ils ne vous en fournissent pas beaucoup plus en faveur de l'immortalité. Mais si, au lieu de vous limiter aux textes de la Bible, c'est-à-dire, à peu d'exceptions près, aux empreintes de l'immortelle nationalité d'Israël dans les temps antérieurs à son alliance avec les Chaldéens et avec les Perses, vous prenez dans tout leur développement les idées dont elle a été